

La tête, pas encore les jambes

Comme la veille face à Strasbourg, les Choletais ont prouvé contre Moscou qu'il avait déjà du mental. Mais le physique n'est pas encore au point. La dernière semaine avant la reprise sera allégée.

CHOLET BASKET	61
KHIMKI MOSCOU	72

Pierre-Yves CROIX

pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Paradoxalement, CB est en train de construire dans la défaite. Plus exactement de forger son mental. Les deux revers consécutifs vécus jeudi à Bressuire puis hier à l'Arena Loire ont prouvé les faiblesses actuelles de l'équipe de Philippe Hervé, mais aussi ses forces et ce qui pourrait constituer, cette saison, son ADN : un gros mental. « Le groupe a encore prouvé qu'il avait cette qualité essentielle, celle de ne pas lâcher. On se construit dans la difficulté, mais on avance », assure le coach choletais.

Mais hier, Cholet a d'abord commencé par reculer, ou plus précisément par ne pas avancer. Face à un mur, ou pas loin. CB s'est heurté hier à la dureté du Khimki Moscou, sa défense rugueuse et ses pivots XXL, Sokolov (2,14 m) et Pateev (2,13 m). L'exact contraire de l'opposition proposée la veille, à Bressuire, par Strasbourg (77-84).

Un trop lourd travail physique à l'entraînement

Face à la solidité russe, CB a vite souffert. D'autant que Moscou, dominateur dans la raquette, a aussi régalié en première mi-temps sur les extérieurs (6/11 à 3 points à la pause), sous l'impulsion notamment de Monya et du Français Boungou Colo. Le Khimki, du coup, a vite pris ses distances, et à la faveur d'un 9-0 (22-43, 18%), s'est installé à plus de 20 longueurs des Choletais.

L'avantage des Russes a même atteint les 22 points peu après la pause (30-53, 24%). Avant que Cholet ne se décide à montrer un autre visage. « En première mi-temps, nous n'avons pas réussi à faire ce que nous voulions, notamment en terme d'agressivité défensive. Et nous perdions trop de ballons. En seconde, nous avons été bien meilleurs dans ces domaines », résume Hervé. Sous l'impulsion d'un Swann qui trouvait enfin des solutions à longue distance, CB a grignoté. Jusqu'à revenir à -9 (50-59, 32%), avant de finir de manière plutôt convaincante, en s'adjugeant le gain des troisième et quatrième quart-temps.



Trélazé, Arena Loire, hier. Les intérieurs moscovites ont fait souffrir Graham Brown (à gauche). Photo CO - Aurélien BREAU.

Deux mi-temps, deux Cholet. Comment expliquer cette dualité ? « La raison est simple : c'est physique, et j'ai ma part de responsabilité », avance Philippe Hervé. « Je pense que nous avons trop travaillé à l'entraînement dans les jours précédant le Pro Stars. La semaine était trop dure pour mes vétérans, tout le monde a souffert, notamment les plus grands. Actuellement, nous ne sommes pas capables de tenir un match entier. »

Évidemment, l'entraîneur de CB espère que son groupe aura digéré le foncier d'ici la reprise du championnat, samedi prochain. Pour en être certain, il a décidé d'alléger la semaine à venir, en supprimant deux séances prévues pour être intenses. Mais Cholet, en dehors de sa force mentale, n'est encore sûr de rien. « Nous nous rendrons à Pau (N.D.L.R. : pour la première journée

de championnat) en manquant de certitudes », conclut Hervé, qui fera évidemment tourner aujourd'hui à l'occasion du dernier match du Pro Stars, face au Mans.

LA FICHE

M-T : 28-47 (12-21, 16-26, 17-11, 16-14). **CHOLET BASKET** : Rousselle (10 points), Dewar (2), Noel (4), Evtimov (5), Brown (9), puis Swann (11), Boutsiele (9), Rodriguez (8), Bajramovic (3). Entraîneur : Philippe Hervé. 22/54 aux tirs (41 %), 9/23 à 3 points (39 %), 8/12 aux lancers francs (67 %), 29 rebonds (Brown 7), 13 passes (Rousselle 4), 17 balles perdues, 22 fautes d'équipe. **KHIMKI MOSCOU** : Carter (1 point), Rowland (9), Likhodel (7), Jones (14), Sokolov (16), puis Pateev, Monya (8), Boungou Colo (12), Zaytsev (5), Lobarev. Entraîneur : Dusko Ivanovic.

27/55 aux tirs (49 %), 7/20 à 3 points (35 %), 11/16 aux lancers francs (69 %), 32 rebonds (Sokolov 8), 20 passes (Rowland 11), 17 balles perdues, 17 fautes d'équipe.

LE POINT

En lever de rideau du match de CB, Gravelines a surclassé Nanterre 88-66, se qualifiant du même coup pour la finale du Pro Stars : le BCM affrontera ce soir Strasbourg à 20 h 30.

AUJOURD'HUI

A l'Arena Loire. **15 h 30, match pour la 5^e place** : Le Mans - Cholet. **18 h, match pour la 3^e place** : Nanterre - Khimki Moscou. **20 h 30, finale** : Strasbourg - Gravelines.

Le réveil choletais sonna trop tard

Pro Stars. Cholet - Khimki Moscou : 61-72. Parti qu'après le repos, CB retrouvera Le Mans cet après-midi (15 h 30) dans le match pour la 5^e place.

CB joua un peu les Janus, hier soir, montrant d'abord son visage le moins séduisant pour finalement se montrer plus attrayant après le repos. Une prestation qui laisse un peu sur sa faim : avec un tout autre départ, l'équipe des Mauges aurait sans doute pu contrarier le grand Khimki.

D'abord dépassée, la formation des Mauges dut donc rapidement se résoudre à jouer les sparring-partners. Dépassés en taille, Noël et ses partenaires tentèrent bien de jouer sur Brown dans les minutes initiales. La récréation ne dura que 120 secondes, le temps que l'Américain ne marque et place CB pour la seule et unique fois en tête des débats (2-0, 1'). La suite se résuma en un chemin de croix pour les Choletais.

Expulsée de la peinture par le tandem Sokolov (2,14 m) - Jones (2,11m), Cholet subit d'autant plus le froid réalisme russe qu'elle ne put compter sur l'adresse de ses extérieurs pour se ménager un viatique suffisant pour faire illusion (6-17, 7'). Et, défensivement, son passage en zone ne freina guère les Moscovites (12-31, 13'). Alors que le Khimki récitait sa leçon, alternant intérieur et extérieur, jeu rapide et posé, CB balbutiait son basket, pris de vitesse par le repli défensif des hommes de Dusko Ivanovic. Philippe Hervé eut beau multiplier les rotations, jamais

son équipe ne trouva la lumière pour briller.

Certes, l'abnégation et la bonne volonté des Choletais étaient manifestes dans cette première mi-temps, mais la marche était simplement trop haute, les qualités athlétiques russes indiscutables, les extérieurs slaves assurant le même rendement que leurs partenaires de la raquette. Au repos déjà (28-47), la formation des Mauges était assurée de se diriger vers le match pour la 5^e place.

Cette perspective libéra-t-elle les Choletais de la pression initiale ? Toujours est-il que leur retour des vestiaires s'avéra plus convaincant, à l'image de Brown, dont la combativité permit à CB de présenter un bulletin de santé plus rassurant (38-52, 26'), alors que les vecteurs choletais avaient retrouvé une circulation plus fluide, avec un Swann en fine gâchette aux primés (43-56, 28'). La belle autorité de Boutsiele sous le cercle choletais (pas maladroit non plus dos au panier à l'autre bout du terrain) assura un relais intéressant à Brown et l'équipe des Mauges fit passer le doute dans les têtes russes (45-56, 29'), malgré quelques pertes de balles pour le moins déconcertantes et une panne totale d'Evtimov au tir.

Passé en « mode guerrier », Cholet ne lâcha pas le morceau et, tou-

jours appuyé sur une rigueur défensive retrouvée, se dirigea vers son quatrième quart le plus abouti, provoquant au passage la grosse colère de Dusko Ivanovic. Pas suffisant pour inverser le leadership (53-64, 35'), mais en partant à temps, sans doute l'équipe des Mauges, qui empocha la deuxième période, aurait-elle pu limiter encore l'écart. Voire contrarier la hiérarchie.

CHOLET - KHIMKI MOSCOU : 61-72 (12-21, 16-26, 17-11, 16-14).

CHOLET : Evtimov 5, Rousselle 10, Dewar 2, Brown 9, Noël 4, puis Swann 14, Boutsiele 6, Rodriguez 8, Bajramovic, 3.

KHIMKI MOSCOU : Sokolov 16, Likhodei 7, Rowland 9, Boungou Colo 12, Jones 14, puis Carter 1, Pateev 0, Monya 8, Zaytsev 5, Lobarev 0.

LE PROGRAMME

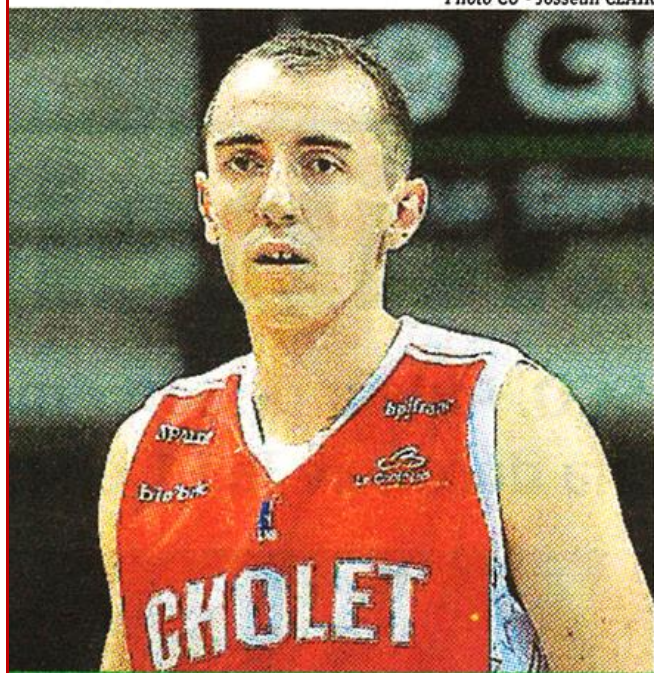
Hier (Arena Loire) : Gravelines - Nanterre : 88-66.

Aujourd'hui samedi (Arena Loire) : Cholet - Le Mans, match pour les 5^e et 6^e places (15 h 30) ; Nanterre - Khimki Moscou, match pour les 3^e et 4^e places (18 h), présentations et hymnes (20 h 15), finale Strasbourg - Gravelines (20 h 30), remise des récompenses et spectacle final (22 h 30).



La combativité de Graham Brown dans la raquette aida son équipe à limiter les dégâts face aux grands gabarits russes.

Photo CO - Josselin CLAIR



BASKET

Jonathan Rousselle
raconte les coulisses
du nouveau Cholet

PAGE 13

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 19 septembre 2016



« Ce groupe, je l'adore »

BASKET. Jonathan Rousselle s'apprête à démarrer une troisième saison sous les couleurs de Cholet. A moins d'une semaine de la reprise, il dévoile les qualités humaines et sportives d'un effectif auquel il croit beaucoup.

Entretien : Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Ces deux dernières saisons, il a parfois vécu difficilement son quotidien à CB. Entre résultats décevants et investissement discutable de certains de ses coéquipiers, Jonathan Rousselle a souvent balancé entre colère et déception. Cette année, la donne a changé, avec l'arrivée d'un nouveau coach et d'un groupe totalement renouvelé. Le meneur nordiste est le seul survivant de ce changement d'ère, et il ne cache pas son enthousiasme après les six semaines de préparation traversées avec sa nouvelle équipe.

Jonathan, la préparation est sur le point de se terminer. Avez-vous hâte de reprendre, samedi à Pau ?

Jonathan Rousselle : « La pré-saison est toujours éprouvante. Et comme 100 % des joueurs, j'ai envie de jouer enfin des matchs à enjeu. Le début d'une préparation est toujours excitant, avec la découverte d'une nouvelle équipe, de nouvelles méthodes. Vers la fin, c'est un peu plus lassant, un peu plus rébarbatif. »

Comment sentez-vous ce CB version 2016-2017 ?

« J'aime bien. J'adore, même. C'est une équipe très basket, et très humaine. Il y a un bon esprit dans le groupe, qui vit bien ensemble. En six semaines de préparation, on a fait plus de choses ensemble, en dehors des entraînements, que sur la totalité des saisons précédentes. Ça situe un peu l'état d'esprit des mecs. »

« Ils ont la lecture et l'intelligence de jeu »

Comment expliquer que ça se passe aussi bien entre vous ?

« Au premier contact, j'ai senti que ça allait bien se passer. Je pense que la dimension humaine a été très recherchée cet été dans le recrutement. Il y a beaucoup de bons mecs de vestiaires. Les dirigeants et le staff ont tout à fait conscience de ça, ils savent que cet état d'esprit, cette cohésion, ce supplément d'âme, peuvent faire gagner des matchs. Et puis au bout de deux, trois jours, les étrangers qui ne parlaient pas français ont demandé à prendre des cours. Ça fait huit ans que je suis pro, et c'est la première fois que je vois ça. Ce sont des choses qui ne trompent pas. »

A titre personnel, vous êtes particulièrement sensible



Trélazé, Arena Loire, 17 septembre 2016. Jonathan Rousselle, seul survivant de la saison dernière, a découvert cet été un nouveau coach et de nouveaux coéquipiers. Photo CO - Josselin CLAIR

à l'ambiance au sein du groupe, non ?

« C'est vrai. J'ai des valeurs qui se rapprochent de ça. J'aime bien partager avec les mecs. Quand je sens qu'il y a un retour, que les coéquipiers sont réceptifs et demandeurs de ce vivre ensemble, ça me permet de m'épanouir. Je me sens mieux. Ce n'est pas toujours possible de vivre ça dans le monde pro, et les saisons précédentes c'était plus compliqué à Cholet, même s'il y avait aussi de bons mecs. »

Concrètement, que faites-vous ensemble ?

« Des bouffes, et il y en a aussi qui font les magasins ensemble. Nos familles sont proches, nos compagnes discutent

entre elles... La chance qu'on a, c'est que beaucoup d'entre nous ont des gamins dans la même tranche d'âge. On fait des barbecues, on parle basket et les enfants jouent ensemble... C'est parfait. »

L'équipe est assez expérimentée, pour ne pas dire âgée. Vous inquiétez-vous d'éventuelles difficultés physiques au cours de la saison ?

« C'est notre point de vigilance. On sait qu'on risque parfois de souffrir physiquement. L'expérience et la maturité sont des points forts, mais ça implique aussi des points faibles : c'est ce qu'il faudra surveiller. On gère les corps, la récupération. Les mecs sont très pro

par rapport à ça. Les étirements durent plus longtemps (rires) ! Et on se chambre lâ-dessus : dès qu'un mec a mal quelque part, on lui dit qu'il est trop vieux et qu'il faut qu'il arrête ! »

Vous êtes entre deux âges (NDLR : il a 26 ans), et le seul joueur qui ne soit pas arrivé cet été. Servez-vous de lien entre les générations ?

« Oui, les questions que se posent les gars viennent plutôt vers moi, essentiellement sur des détails pratiques, de la vie quotidienne ou de la vie du club. Il faudrait peut-être que je monte un site internet (rires) ! Mais je le fais avec plaisir, parce qu'une fois encore, ce sont tous des gars bien. »

La plupart des recrues sont réputées pour avoir un gros « Qi basket ». Ça se ressent vraiment ?

« Évidemment. Je vais prendre un exemple concret : quand tu montres à un temps mort un système que tu n'as jamais travaillé, les mecs, en un claquement de doigts, ils ont pigé ce qu'ils ont à faire. Ils ont la lecture et l'intelligence de jeu pour se projeter dans le système, alors que d'autres ont besoin de le faire et de le répéter. Et ma vie en tant que meneur de jeu est du coup très facile. Comme le coach le dit, on a beaucoup de meneurs sur le terrain. Au point que les mecs me rappellent des points sur lesquels je dois être vigilant. Je vais évidemment progresser à leur contact. »

Qu'est-ce qui vous a surpris dans la méthode de votre nouveau coach Philippe Hervé ?

« Sur les premiers entraînements, je me suis dit, waouh, ça, c'est différent. Sur les fondamentaux qu'il demande, sur des choses que toi tu penses basiques et acquises, il te fait sortir de ta zone de confort. Exemple : quand tu sors d'un écran pour faire une passe, il veut que tu mettes la balle au-dessus de ta tête, parce que le système veut ça. Sur les passes, il veut des passes décalées, pas à hauteur de poitrine, pour ne pas perdre de temps et éviter les interceptions. Plein de choses comme ça que tu n'as pas l'habitude d'entendre. Il a une vraie vision du basket. Il veut la bonne manière parce qu'il sait que c'est ce qui va amener le résultat. »

On parle de manière. Parlons d'attitude. Malgré les défaites lors du Pro stars, vous n'avez jamais lâché. Est-ce que ça pourrait devenir une marque de fabrique ?

« C'est ce qui s'est dégagé de la préparation : nous avons été en difficulté physiquement, des fois même au niveau basket, par exemple contre Moscou. Mais nous avons toujours eu le mérite de nous accrocher. Ce mental, on l'a en nous. Il reste à le développer durant la saison. Quand on est dans la galère, on se réunit et on se dit qu'il faut s'y mettre. On communique beaucoup, on se met dans le rouge, mais on fait. Bien sûr, il va falloir confirmer tout ça, et quand on voit notre préparation comme ça, les résultats, on peut s'interroger, mais quand on voit le contenu des matchs et des séances... Je suis plutôt très optimiste pour la saison. »